

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements datent au 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 JUN 1914

87ème Année

## Notes d'Actualité

### SUFFRAGETTES.

Le cauchemar anglais continue. Je parle des suffragettes, car les Anglais ont encore d'autres motifs de cauchemar.

A une matinée de His Majesty's Theatre, au milieu de la représentation, une femme enjambe l'orchestre, grince sur la scène et s'adressant au Roi :

— Comment Votre Majesté personnellement...

Elle ne put achever, les machinistes l'enlevèrent. Mais à peine la représentation avait-elle repris qu'une femme se leva pour protester à son tour, puis une autre, puis quatre à la fois, pensant des cris. A peine les avait-on mis à la porte qu'une cinquième vociféra :

— Héchez Mrs. Pankhurst!

On voulait l'expulser comme les autres, mais elle était enchaînée à son fauteuil. Il fallut aller chercher un ouvrier pour lier la chaîne, pendant que la militante criait toujours :

— Héchez Mrs. Pankhurst!

Le Roi, la Reine et le prince de Galles, tournés vers la scène, témoignent de ne s'apercevoir de rien. Le public était exaspéré. Il fallut un fort cordon de police pour protéger les suffragettes contre la foule.

Pendant ce temps, à la National Gallery, une suffragette heurtait à coups de marteau les glaces de Giovanni Bellini et du Titien. Une autre, à la Royal Academy, crevait "le Printemps" de M. Clausen.

Enfin, d'autres suffragettes, armées la veille, comparaisaient à B. W. Street. Elles avaient donné des noms de fantaisie : Cornélie, Némésis, Charlotte Corday.

Némésis cria au juge :

— Vous n'êtes qu'un vieux canard.

Cornélie, avec sa fierté romaine, le traita "d'instrument rebelle d'un gouvernement pourri".

Charlotte Corday, habituée, comme on le sait, à des procédés plus énergiques, enleva son soulier et le lança à la tête du juge. Mais sir John Dickinson, en bon joueur, le reçut dans sa main gauche, et ne le renvoya pas.

Voilà ce qui se passe dans la sage Angleterre. A Rome, au Congrès féministe, la comtesse Lucifero a fait adopter un vœu préconisant le service militaire pour les femmes. On se souvient que Mme Dieulafoy développa cette idée chez nous, l'an dernier.

On a, du reste, vu les femmes solistes à l'œuvre dans la Révolution chinoise. Des bataillons féminins combattirent et périrent sous les murs de Nankin. Elles avaient d'autant plus de mérite à marcher que leurs pieds déformés les faisaient boiter.

Dans la première assemblée provinciale républicaine de Canton, il y avait des femmes élues représentantes du peuple. Mais "l'élément masculin ne fut pas long à se reprendre. Les suffragettes de Canton durent se résigner à ne compter de représentantes ni dans l'Assemblée de leur province ni au Parlement central.

Que sortira-t-il de tout cela? L'obstination féminine semble terriblement engagée sur cette question du suffrage. Le vieux Burhey d'Aureville, très antiféministe, comme il convenait à ce ferme esprit, avait capitulé gaiement dans un sonnet adressé à l'aveugle Hubertine Auclère, où il lui disait de galantes choses sur son "corps législatif". On ne résisterait pas tant aux vœux politiques des femmes si l'on était moins admirateur de leur grâce, qui ne résistera peut-être pas à leur triomphe.

GEORGE DE CELI.

### Les Réunions de Tegernsee.

(La Presse-Associée.)

Munich, 8 juin. — Malgré l'élévation de la température dans les Montagnes de Bavière, l'approche de l'été fait parler des prochaines réunions de Tegernsee, dès que l'heure des grandes vacances aura sonné.

Aux Affaires Etrangères de Munich, on parle de la venue de M. Izvolsky dans sa ville de Boltsch et d'une visite que lui fera le comte Herchbold qu'il connaît à Saint-Petersbourg.

Le prince G. Henckel von Donnersmarck, avec sa famille, vient de s'installer dans sa villa.

M. Krupp von Bohlen-Holbach doit faire un séjour dans ce pays, sous prétexte de grandes chasses. Avec lui viendront plusieurs grands métallurgistes allemands.

On cite encore des noms de personnages appartenant à la diplomatie, à la finance, au monde des intrigues de toutes sortes.

La saison de Tegernsee s'annonce donc bien et ce coin des Alpes de Bavière va redevenir, pour quelques mois, un Centre important d'intrigues allemandes et internationales.

### Délégation Apostolique en Australie.

(La Presse-Associée.)

Rome, 8 juin. — Par décret papal en vient d'ériger définitivement une délégation apostolique en Australie. Le délégué qui aura juridiction sur tous les diocèses de l'Australie, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande, est Mgr. Bonaventura Gerretti, auditeur de la Délégation des Etats-Unis qui a été nommé archevêque titulaire de Philippopolis.

### Des Grecs Demandent le Protectorat du Vatican.

(La Presse-Associée.)

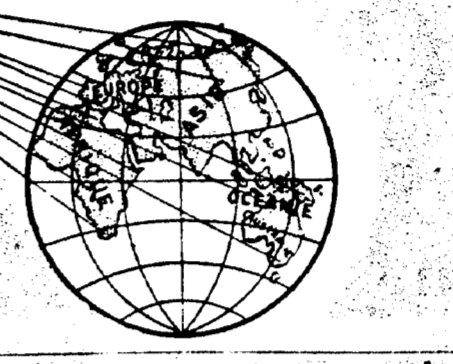
Constantinople, 8 juin. — Selon les journaux locaux un certain nombre de Grecs de la Thrace se sont adressés au délégué du Pape à Constantinople pour lui demander de passer sous l'église catholique romaine afin de pouvoir jouir de sa protection.



**DÉPECHES DES DEUX HÉMISPHERES**

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS

PHONE M. 3487



## La situation au Mexique

### Solution du problème du débarquement des armes.

### Déclaration de la délégation mexicaine.

Vera-Cruz, 8 juin. — On ne sait encore de quelle manière les ordres du président Huerta parviendront aux canonnières mexicaines, leur enjoignant d'abandonner leur plan de blocus à Tampico, étant donné que ces canonnières ne possédant pas de géographie sans fil. Mais à leur arrivée à Tampico, le vice-amiral Mayo enverra à bord des navires fédéraux un de ses aides de camp avec la dépêche de Washington arraçonnant la situation. On suppose que les canonnières retourneront immédiatement à Puerto-Mexico. Les constitués à Tampico ont levé un impôt de 20 sous par tonne d'huile, et ont défendu aucune exportation à Puerto Mexico ou à tout autre endroit au pouvoir des fédéraux. Les compagnies d'huile ont protesté contre cette taxe excessive.

Un conflit s'est élevé près de Tuxpan entre les employés d'une compagnie de pétrole et les fédéraux. Les employés de cette compagnie ont été forcés de quitter leur travail et de se réfugier vers la côte.

Vera-Cruz, 8 juin. — "La Opinion" dit que "l'Imparcial" de

## Match de boxe à Londres

Niagara Falls, 8 juin. — Les délégués du Mexique annoncent ce soir : "Nous avons été informés par la voie des journaux une heure après que le steamer "Anitillas" avait obtenu le permis de quitter le port de New-York sans que les autorités de la douane aient soulevé aucun empêchement, qu'un ordre a été reçu à la douane, en termes généraux, prohibant l'expédition d'armes et de munitions à destination des ports du Mexique. Cet ordre émanait du gouvernement des Etats-Unis à Washington. Nous avons tout lieu de croire que par ce fait, le gouvernement des Etats-Unis avait l'intention de ne favoriser ni l'un ni l'autre des partis ennemis au Mexique. Il est tout naturel alors de supposer que le gouvernement des Etats-Unis donnera l'ordre aux forces navales dans les eaux du Mexique de s'opposer au débarquement d'aucun matériel de guerre dans le port de Tampico. Il se pourrait que les canonnières mexicaines abordent le steamer à bord duquel sont transportées les armes et les munitions, et seraient autorisées à saisir la cargaison considérée comme contrebande de guerre. Dans ce dernier cas, le gouvernement des Etats-Unis ne devrait pas considérer cet acte comme une déclaration hostile à la nation américaine, puisque la délégation de ce pays demande à être considérée en toute sincérité, amie de la paix, et veut éviter tout incident fâcheux qui pourrait entraver les négociations de la paix.

## La prohibition Nationale devant le Congrès

Washington, 8 juin. — La question d'un amendement à la Constitution nationale sera soumise à cette session du Congrès. On a déclaré aujourd'hui que le comité des règlements de la Chambre prépare une mesure spéciale pour prendre en considération l'amendement Hobson. Un vote du comité a eu comme résultat six voix contre cinq en faveur d'un règlement. Les membres prohibitionnistes de la Chambre ne désirent pas voter sur l'amendement Hobson cette fois-ci. Ils reconnaissent qu'ils courraient à la défaite. Un vote de la Chambre a montré clairement que la majorité nécessaire pour adopter cet amendement constitutionnel n'existe pas.

## Diplomate chinois en voyage

Paris, 8 juin. — Une dépêche de Berlin au "Temps" dit que Hsiung Hsiang, ancien premier ministre de Chine, est en route pour l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis, porteur de plans pour l'exploitation des champs pétrolifères de Chine.

## Catastrophe en France

Soixantepersonnes ont été blessées, plusieurs mortellement, par l'explosion d'un ballon à la foire, aujourd'hui.

Une rafale de vent a projeté le ballon contre un arbre, déchirant l'enveloppe. L'éclatement du gaz a blessé les spectateurs et détruit les baraquements de la foire.

## La crise ministérielle en France

Paris, 7 juin. — La crise ministérielle ce matin était plus éloignée que jamais d'aucune solution. La difficulté de trouver quelqu'un qui consente à succéder de la formation d'un nouveau ministère est surtout due à Joseph Caillaux et ses partisans qui voudraient obliger le président Poincaré soit à démissionner soit à capituler devant eux.

La situation est considérée comme sérieuse étant donné que la défense nationale est en jeu.

Paul Deschanel, Théophile Delcassé, Jean Dupuy, ancien président du conseil, le sénateur Paul Peytral ont refusé de former aucun ministère. Finalement le président accompagné de M. E. Clementel et de Gaston Doumergue se rendit près de Félix Ribot, l'honorable sénateur qui s'était porté contre lui aux dernières élections présidentielles. M. Ribot fera connaître sa décision dimanche.

On doute qu'un ministère Ribot puisse durer. Le républicanisme de M. Ribot est jugé comme trop conservateur aux yeux des radicaux et il lui serait difficile d'avoir à la chambre une majorité républicaine sans eux.

M. Ribot se décide.

Paris, 8 juin. — M. Ribot a décidé d'essayer de constituer un ministère.

## Congrès International des Chambres de Commerce à Paris.

Paris, 8 juin. — Le congrès international des chambres de commerce et des associations industrielles et commerciales a été inauguré aujourd'hui dans la grande amphithéâtre de la Sorbonne par Raul Peret, ministre du commerce.

Environ 1,000 délégués étaient présents.

## Nouvelles de Saint Bernard

Les directeurs du Marché aux Bestiaux s'opposent énergiquement au projet de loi du représentant Marchand, obligeant les commerçants des produits de la campagne, et les courtiers de bêtes à cornes à tenir un registre de leurs recettes. En ce qui concerne les bestiaux il serait impossible de suivre les termes de cette loi, à moins que chaque animal ne soit marqué au fer rouge, et qu'on ne nomme un corps d'inspecteurs.

M. Fritz Hahn, le député shérif bien connu, a été nommé inspecteur pour la paroisse St-Bernard, de la société protectrice des animaux.

Plusieurs membres du comité de la fête de police à la Nouvelle-Orléans sont venus à Arabi, hier matin, pour engager des "cow-boys", qui prendront part aux joutes athlétiques.

MM. Pat Reuter, John Zimmermann, Louis Despas, George Nick, Jesse Bird, Isidro Bosch, Louis Bosch, Joseph Cazals, Jules Lambou, Charles Boucher et Adolphe Caballero sont revenus d'une partie de pêche, chargés de poissons.

La première communion des enfants préparés par le Rév. Père Laurent Borredon, de l'église St-Bernard, aura lieu mercredi, 17 juin.

Mlles Carmélite et Cody Derpas de la Nouvelle-Orléans sont en visite chez des parents.

Mlles Félicie et Violette Villeneuve, de Violet, sont parties, mardi matin, pour un voyage à Mammoth Cave, Kentucky.

## Assemblée populaire en faveur des courses

La démonstration populaire en faveur du rétablissement des courses comptait près de six mille personnes à la Place Lafayette dimanche soir. Des résolutions ont été adoptées avec le plus grand enthousiasme, demandant à la Législature de laisser le peuple voter sur la question.

Hier matin par train spécial de la Compagnie Yazoo et Mississippi Valley, un grand nombre de partisans du projet de loi Reinhardt et une centaine de citoyens sont partis pour Baton-Rouge, afin de faire valoir devant la Législature les raisons pour lesquelles on devrait rétablir les courses.

## La "Sardine" Française Triomphante Définitivement à Hambourg au "Sprat" "Norvégien."

(La Presse-Associée.)

Comme suite à la nouvelle parue dans la Presse-Associée du 8 novembre et relative au premier succès gagné à Hambourg par les sardiniers français contre les Norvégiens, fabricants de conserves de "sprats" fausement dénommés "sardines". M. Lucien Coquet, Conseiller du Commerce Extérieur, Avocat-Conseil du Comité de défense de l'industrie sardinière française nous informe que les Norvégiens et leurs clients allemands qui auraient fait appel du jugement du 6 novembre dernier, viennent d'être condamnés par la Cour d'Appel de Hambourg d'une façon définitive. Il est donc désormais interdit en Allemagne, comme il l'a toujours été en France, de vendre des "sprats" sous le nom de "sardines".

## Banquet de l'Association Protectrice des Employés de Coton

Samedi soir, à eu lieu au restaurant Tranchina, au Fort Espagnol, le banquet annuel donné par l'Association Protectrice des Employés de Coton. Un grand nombre de membres avaient répondu à l'appel de l'association. La plus franche gaîté, une gaîté bien française, dirons-nous (puisque la plupart des adhérents sont des Franco-Louisianais de vieille souche), n'a cessé de régner pendant le repas, dont le menu succulent et les vins généreux font honneur à M. Tranchina. Au dessert, des toasts ont été portés par le président M. John Merkl Jr., M. Frank Gergne et M. William Cobb. M. Edouard Dubar, au nom de la presse française et louisianaise, a dit à son tour combien il était heureux, en qualité de français, de se trouver au milieu de créoles qui tout en étant citoyens et fils dévoués de l'Oncle Sam, avaient conservé avec les traditions, la belle langue de leurs ancêtres. Il a levé son verre à la prospérité de l'association et aux bons rapports traditionnels entre la France et l'Amérique. La soirée s'est terminée par des chansons et par l'exécution de refrains furent repris en chœur par l'assistance. Chacun se déclara enchanté de la soirée, et en se séparant, se donna rendez-vous à l'année prochaine.

Voici les noms du comité de l'association: John Merkl Jr., président; William Cobb, vice-président; E. Develle, second vice-président; R. Gaudoffier et L. Gourdan, secrétaires. Comité du banquet, Albert Cobb, président; L. Gourdan, J. Lemarié, G. Bertonnière et William Cobb.

## Le "Morning Star"

Le journal hebdomadaire "Morning Star", dévoué aux intérêts catholiques de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, et comptant près de cinquante années d'existence, vient de faire paraître un numéro supplémentaire, intitulé "Province of New Orleans, Metropolitan Number". Cette publication comprenant 58 pages, grand format, est remplie d'informations intéressantes sur l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans.

## Testament de Mlle Kate Mc Dermott

Le testament de Mlle Kate Mc Dermott, présenté par MM. William P. Burke et Hugh McClosky, d'après lequel ils sont nommés exécuteurs, est bien le seul authentique suivant une décision rendue par la cour civile de district, présidée par le juge Fred D. King.

## Interview-Express

### Une Thèse Intéressante - Ce Que Nous Dit M. Dessaint.

(La Presse-Associée.)

Sous le titre "Les Conservateurs Républicains et leur Mission", M. J. Dessaint, vient de publier une étude sur les efforts faits actuellement par les bourgeois modérés pour assurer et protéger l'avenir.

Nous avons pu questionner l'auteur sur sa curieuse thèse :

— "Depuis douze ans, la France se dissout, nous dit-il, c'est une crise disent les optimistes. Cela passera, et la France en va bien d'autres. Mais quel est-ce qu'une crise qui ne passe pas, sinon une maladie grave, profonde, en voie de devenir mortelle? Qui donc peut contempler, sans un sentiment d'inquiétude, l'état actuel des affaires françaises? Qui donc est encore abusé par le mensonge conventionnel des partis et des journaux?"

— "Vous êtes pessimiste!"

— "Les assemblées parlantes n'exercent plus que par intermittence la fonction gouvernementale. L'intérêt supérieur du pays n'a plus d'organe. La force de subordination au point de vue d'ensemble et de faire converger vers un commun but les intérêts de castes, de coteries, de factions, de métiers, de régions, s'est retirée des fanteches qui usurpent le nom de gouvernants et s'abandonnent à la pente des circonstances."

— "Mais à l'extérieur?"

— "A l'extérieur une politique, dont l'ambition contraste follement avec la pauvreté et l'impopularité des moyens, nous vaut des déceptions sur humiliations. Dans l'ordre spirituel, une anarchie croissante, une impossibilité toujours plus grande de se fixer à quelque chose. Et

## Les Misérables

### Poursuivis en Espagne

(La Presse-Associée.)

Le Journal "l'Alicante" était poursuivi pour avoir publié quelques fragments des "Misérables", l'immortel chef-d'œuvre de Victor-Hugo. A l'audience, l'avocat lut la prose inimitable et admirable. Le public ne se fit pas faute d'applaudir. Le directeur du Journal "l'Alicante" a été acquitté. Cette sentence nous prive du plaisir de lire les longs articles très violents que quelques hispanophobes avaient déjà écrits sur l'Espagne arrière réactionnaire, obscurantiste, ignorante, superstitieuse, intolérante, etc...

Quel dommage!

## Nouvelles de la Louisiane

Alexandrie, 8 juin. — Mme Lee Brouillette, qui avait été blessée par son mari par accident, pendant une chasse au volaire, chez eux, est morte ce matin.

Garyville, 8 juin. — Le mariage de Mlle Helen Haydel et de M. Louis Loupe a été célébré ce matin, à l'église St-Hubert.

Morgan City, 8 juin. — M. James Richard Jolley, âgé de 73 ans, éditeur du journal "Morgan City Review" pendant 45 ans, est mort aujourd'hui.